

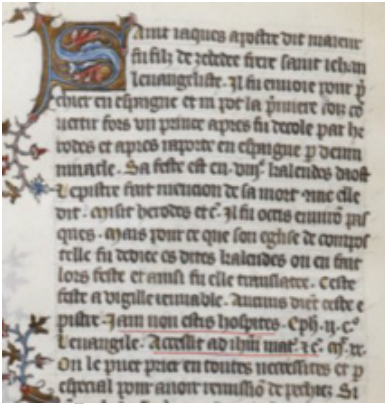
Jacques le Majeur, auteur de l'Épître ?, étape n° 23bis

Rédigé par Denise Péricard-Méa le 10 Avril 2020 modifié le 10 Avril 2020
Lu 237 fois

Plusieurs lecteurs ont été troublés, voire indignés, de l'attribution de l'Épître de Jacques au Majeur. Ma proposition est de pèleriner sur les traces des pèlerins médiévaux. L'étape d'hier disait clairement : " Le Majeur est considéré - au Moyen Age - comme auteur de l'Épître ".

Voici des documents, littéraires et iconographiques qui justifient cette affirmation.

Le Majeur auteur de l'Épître dans les textes



BnF, manuscrit du XIVe siècle

Il est exact que de nos jours, l'Église continue à attribuer la rédaction de l'Épître hémonyme à Jacques le Mineur, sans encore tenir compte des études les plus récentes des exégètes qui concluent à un auteur de la 2^e ou 3^e génération chrétienne. Mais là n'est pas mon propos.

Il ne concerne que les croyances des hommes du Moyen Age qui, eux aussi, se sont interrogés sur l'auteur. Déjà au IV^e siècle, le théologien Eusèbe de Césarée écrivait dans son *Histoire ecclésiastique* : « On dit que Jacques, frère du Seigneur est l'auteur de la première des épîtres appelées catholiques. Mais il faut savoir qu'elle n'est pas authentique »

Au VII^e siècle, les *Catalogues apostoliques* expliquent

« Jacques, fils de Zébédée, frère de Jean, quatrième dans l'ordre, écrivit aux douze tribus qui sont dispersées parmi les Gentils » [1]

Au XII^e siècle, les chanoines de Compostelle, dont on ne peut suspecter la dévotion à aucun autre saint Jacques que le Majeur, font de l'Épître de Jacques leur épître de la messe vigile de Saint-Jacques, le 24 juillet [2] et la citent de nombreuses fois, en particulier dans le Livre I, recueil de sermons.

Au XIII^e siècle, le grand théologien Guillaume Durand, dans son *Rational des divins offices* considère de même mais avec prudence, que Jacques le Majeur en est l'auteur : « à saint Jacques apôtre dit Majeur [...] aucuns disent cette épître *Jam non estis hospites* [...]. On le peut prier en toutes nécessités et par *especial* pour avoir rémission des péchés »[3].

Au XIX^e siècle Mgr. Duchesne pensait encore que c'est « Jacques, fils de Zébédée, frère de Jean, quatrième dans l'ordre, [qui] écrivit l'épître aux douze tribus qui sont dans la dispersion »[4].

[1] De ortu et obitu Patrum, MPL 83, col. 51.

[2] « Etudes sur le Livre de Saint-Jacques attribué au pape Calixte II », *Bulletin des Etudes Portugaises et de l'Institut Français au Portugal*, t.XI, 1947, p.137.

[3] BnF, ms.fr.176, fol 239 v°, traduction de Jean Golein, ms XIV^e. siècle.

[4] Duchesne Louis, « Les anciens recueils de légendes apostoliques », *Actes du III^e congrès scientifique international catholique (1894)*, Bruxelles, 1895, p. 8.

Le Majeur auteur de l'Épître dans l'iconographie



Le Majeur présente l'Épître à Saint-Gilles du Gard

Bien éloignés des réflexions et doutes des théologiens, les fidèles étaient informés par les images. La plus ancienne représentation semble être celle de la façade de l'abbatiale de Saint-Gilles du Gard, du XII^e siècle. Parmi plusieurs apôtres, saint Jacques le Mineur est identifié par le sculpteur. Saint Jacques le Majeur, lui, présente un livre ouvert sur lequel est gravée une phrase de l'*Épître* : OMNE DATUM OPTIMUM ET OMNE DONUM PERFECTUM DES. La suite se lit sur l'auréole : SORSU(M) EST DESCENDENS A PATRE LUMINE.

« *Tout don de valeur et tout cadeau parfait descend d'en-Haut, du Père des Lumières, (Jc. Chap.1, v.17)* ».

Au XIII^e siècle, on retrouve saint Jacques le Majeur auteur de l'*Épître* sur la façade de l'église Notre-Dame de Bourg-Argental, dans la Loire. Il présente un phylactère sur lequel est gravée, avec les abréviations d'usage, cette phrase :

INFIRMATUR QUI IN VOBIS INDUCAT PRESBYTEROS ECCLESIAE ET ORENT

La suite est effacée mais cette seule partie visible permet de reconnaître l'une des phrases les plus fréquemment citées de l'*Épître de Jacques* :

« *L'un de vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et qu'ils prient sur lui en l'oignant d'huile au nom du Seigneur* » (Jc, V, 14).



Statue de saint
Jacques Bourg-
Argental



Chapiteau couronnant la statue de saint Jacques, Bourg-Argental

Sa statue-colonne, malheureusement en très mauvais état est surmontée d'un chapiteau représentant son martyre, preuve pour qui ne ferait pas confiance aux épigraphes, qu'il s'agit bien du fils de Zébédée, frère de Jean l'Évangéliste.